

SOLITUDE, RENCONTRE ET ECOUTE

Homélie du Dimanche 21 octobre 2012 sur France Culture

Marianne GUEROULT, pasteur de l'Eglise évangélique luthérienne de France

Chers auditeurs,

Ce matin, j'aimerais vivre avec vous une rencontre, une rencontre avec Celui qui ne nous laisse jamais seuls, une rencontre avec Dieu qui est pour nous Père, Fils et Saint-Esprit.

Que nous soyons seuls ou non, la solitude peut nous envahir.

N'avez-vous jamais ressenti ce besoin de crier ?

Cette angoisse, ce silence pesant que l'on aimerait briser par un cri ; mais les mots restent coincés dans la gorge...

Parole déchiquetée, indicible, inaudible, oubliée.

Ce cri, Jésus l'a poussé pour nous sur la croix : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Pour tous les sans-voix, pour les oubliés, pour les persécutés, pour les torturés, Jésus crie : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Pour tous les enfants, à qui on a volé l'innocence et les rêves...

Pour tous les enfants privés d'amour et de tendresse,

Pour tous les enfants condamnés au silence.

Jésus crie : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Le cri de Jésus a déchiré le silence.

Le cri de Jésus a changé l'obscurité en lumière.

Jésus a crié, Jésus est mort, et il est ressuscité...

Nous voici délivrés de nos chaînes, libérés de nos tombeaux !

C'est la Parole qui guérie, la Parole libératrice, la Parole créatrice qui relève et console ! Elle est ouverture vers l'*à-venir*, recommencement, espérance...

Dieu entend le cri étouffé, Il voit les larmes, la haine et l'angoisse.

Dieu comble le vide par son amour, Il transforme le rien en quelque chose.

Il prend dans ses bras tous les oubliés de la vie...

Lorsque les mots restent prisonniers en nous, crions vers Dieu !

Chers auditeurs, ce matin, Le Petit Prince de Saint-Exupéry va également nous accompagner. Lui, qui a quitté sa planète, son astéroïde, pour aller à la recherche d'un ami, lui qui va faire de nombreuses rencontres comme nous aimerions en faire nous-mêmes... Ce petit Prince ressentait lui aussi la solitude... Dans le chapitre 19 du livre, on peut lire :

Le Petit Prince fit l'ascension d'une haute montagne.

« D'une haute montagne comme celle-ci, se dit-il, j'apercevrai d'un coup toute la planète et tous les hommes... »

Mais il n'aperçut rien que des aiguilles de roc bien aiguisées.

- « Bonjour, dit-il à tout hasard.

- Bonjour... Bonjour... Bonjour..., répondit l'écho.

- Qui êtes-vous ? dit le Petit Prince.

- Qui êtes-vous... Qui êtes-vous... Qui êtes-vous... ? Répondit l'écho.

- Soyez mes amis, je suis seul, dit le Petit Prince.

Je suis seul... Je suis seul... Je suis seul..., répondit l'écho.

Je suis seul... Nombreux sommes-nous à avoir déjà prononcé ces paroles.

Seigneur, Tu vois mon découragement, cette solitude qui me pèse, qui m'empêche d'avancer et de me tourner vers les autres. Aide-moi à sortir de cette solitude qui me rend parfois égoïste et aigrie...

La 7^{ème} planète que le Petit Prince a visitée était la terre. Mais il est tombé en plein désert...

Comme nos vies ressemblent parfois à un désert, désert affectif, absence de parole, de dialogue, de compréhension et d'amour... Le Petit Prince cherchait des hommes, et il a rencontré une fleur. Cette fleur lui a dit : « les hommes manquent de racines, ça les gêne beaucoup ».

Oui, Seigneur nous manquons de racines.

Nous ne savons pas nous aimer les uns les autres, nous ne savons pas nous aimer nous-mêmes.

Nous manquons de racine, de bienveillance, de tolérance... Pardonne-nous Seigneur. Amen.

Frères et sœurs, chers auditeurs,

Ne soyons pas tristes et sans espérance, car Dieu notre Père entend nos cris de détresse.

Ne soyons pas tristes et sans espérance, car Dieu nous a pardonnés en Jésus-Christ.

Ne soyons pas tristes et sans espérance, car nous avons une racine profonde en la Parole de Jésus-Christ qui nous dit :

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jn 13, 34)

Amen !

Chers auditeurs, ce matin nous allons tenter de découvrir ce qu'est une vraie rencontre, une vraie rencontre qui fait que nous ne nous sentons plus seul...

Dans cette rencontre, nous pouvons être le visité ou le visiteur, ou l'un et l'autre...

Jésus nous montre, lui-même, le chemin de la vraie rencontre, lorsqu'il rejoint ses disciples sur le chemin d'Emmaüs. Nous lisons ce passage dans l'Évangile selon Luc 24, 13-32 :

Trois jours après la mort de Jésus, deux disciples vont à un village appelé Emmaüs. C'est à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlent ensemble de tout ce qui vient de se passer. Pendant qu'ils parlent et qu'ils discutent, Jésus lui-même s'approche et il marche avec eux. Les disciples le voient, mais quelque chose les empêche de le reconnaître. Jésus leur demande : « Vous discutiez de quoi en marchant ? » Alors les disciples s'arrêtent, ils ont l'air triste. L'un d'eux, appelé Cléopas, lui répond : « Tous les habitants de Jérusalem savent ce qui est arrivé ces jours-ci ! Et toi seul, tu ne le sais pas ? » Il leur dit : « Quoi donc ? » Ils lui répondent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un grand prophète. Sa parole était puissante et il faisait des choses extraordinaires devant Dieu et devant tout le peuple. Nos chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort. On l'a cloué sur une croix. Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait libérer Israël. Mais, voici déjà le troisième jour depuis que c'est arrivé. Pourtant, quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés. Ce matin, très tôt, elles sont allées à la tombe. Elles n'ont pas trouvé le corps de Jésus et elles sont revenues nous dire : "Des anges se sont montrés à nous. Ils nous ont dit : Jésus est vivant ! Quelques-uns de notre groupe sont allés à la tombe, eux aussi. Ils ont tout trouvé comme les femmes l'avaient dit, mais Jésus, ils ne l'ont pas vu ! »

Alors Jésus leur dit : « Vous ne comprenez rien ! Votre cœur met beaucoup de temps à croire ce que les prophètes ont annoncé ! Il fallait que le Messie souffre de cette façon et que Dieu lui donne sa gloire ! » Et Jésus leur explique ce que les Livres Saints disent à son sujet. Il commence par les livres de Moïse, ensuite, il continue par tous les livres des prophètes.

Ils arrivent près du village où les disciples devaient aller. Jésus fait semblant d'aller plus loin. Mais les deux hommes lui disent en insistant : « Reste avec nous ! C'est le soir et bientôt il va faire nuit. » Jésus entre dans la maison pour rester avec eux. Il se met à table avec eux. Il prend le pain et dit la prière de bénédiction. Ensuite, il partage le pain et il le leur donne.

Alors, les disciples voient clair et ils reconnaissent Jésus. Mais, au même moment, Jésus disparaît. Ils se disent l'un à l'autre : « Oui, il y avait comme un feu dans notre cœur, pendant qu'il nous parlait sur la route et nous expliquait les Livres Saints ! »

Chers auditeurs, Jésus est mort sur la croix, et les deux disciples sont désespérés, ils ressassent tous les événements qui viennent de se passer, comme un événement traumatisant dont on n'arrive pas à croire qu'il s'est vraiment déroulé. Ils se sentent bien seuls maintenant que Jésus n'est plus là.

Quand on est désespéré, on n'arrive plus à faire de grand projet, on ne parvient pas à se projeter dans l'avenir. Alors les disciples se sont fixé un but tout simple pour aujourd'hui : marcher, de Jérusalem à Emmaüs.

Jésus lui-même les rejoint et fit route avec eux.

Jésus, cet inconnu, rejoint ses disciples à un moment donné, il fait irruption dans leur vie pour un temps, pour un « bout de chemin » avec eux. Un moment qui laissera certainement un souvenir inoubliable aux disciples. Ils ne sont plus seuls avec leurs tourments, à ressasser les événements, car Jésus est avec eux, même s'ils ne le savent pas.

Parfois, le silence vaut mieux que des paroles qui peuvent être maladroitement. Se tenir présent, en silence, prêt de quelqu'un qui souffre apporte parfois déjà un léger réconfort. D'ailleurs, lorsque nous voyons quelqu'un pleurer, nous ne savons pas toujours quoi lui dire, nous avons plutôt envie de le serrer dans nos bras pour le consoler..

Dans le Petit Prince, quand celui-ci est avec l'aviateur, qui est en fait Antoine de Saint-Exupéry, le Petit Prince éclate brusquement en sanglot, car il se sent incompris...
L'auteur écrit alors :

*Il y avait, sur une étoile, une planète, la mienne, la Terre, un Petit Prince à consoler !...
Je le pris dans les bras. Je le berçai. Je lui disais : « la fleur que tu aimes n'est pas en danger...
Je lui dessinerai une muselière, à ton mouton... Je te dessinerai une armure pour ta fleur...
Je ne savais pas trop quoi dire. Je me sentais maladroit. Je ne savais comment l'atteindre, où le rejoindre... C'est tellement mystérieux le pays des larmes ! ...»*

Oui, c'est mystérieux le pays des larmes, c'est mystérieux le pays de la souffrance... **Parfois mieux vaut ne rien dire et être simplement là, présent, pour l'autre...**

Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux. Les disciples le voient, mais quelque chose les empêche de le reconnaître.

Dans la rencontre, avant toute parole, tout geste, le regard est premier...

Le Petit Prince aussi a besoin de voir avec qui il parle !

Voici sa rencontre avec le renard :

C'est alors qu'apparut le renard :

- Bonjour, dit le renard.

- Bonjour, répondit poliment le Petit Prince, qui se retourna mais ne vit rien.

- Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

- Qui es-tu ? dit le Petit Prince. Tu es bien joli...

- Je suis un renard, dit le renard.

Dans une rencontre, dire « bonjour » peut sembler bien banal, mais c'est un premier pas qui permet d'entrer doucement en relation. Quand l'autre répond, c'est qu'il accepte d'entrer en relation. Il est important de regarder la personne avec laquelle on parle. Le regard dit beaucoup de choses : la bienveillance, la sympathie, la reconnaissance, ou tout le contraire !
Puis vient le questionnement.

« *Qui es-tu ?* » demande le Petit Prince au renard.

« **De quoi discutiez-vous en marchant ?** » demande Jésus aux disciples.

Rejoindre la personne sur ce qu'elle est en profondeur. Sans être indiscret, mais avec un intérêt bienveillant... Jésus, tout comme le Petit Prince, pose une question ouverte. C'est-à-dire que la réponse attendue n'est pas juste « oui », ou « non ». Une question ouverte laisse l'espace nécessaire à l'autre pour se dire lui-même, pour aller chercher en lui-même ce qu'il souhaite répondre.

Dans notre récit biblique, après le questionnement initial, un petit dialogue s'instaure.

Mais tout au long de ce dialogue, on se rend compte que Jésus parle très peu.

Tout au moins au début, Jésus ne prend la parole qu'une seule fois, pour questionner les disciples, et les aider à aller plus loin pour s'exprimer. « *Quoi donc ?* » leur demande-t-il.

Sinon, Jésus écoute, il laisse les disciples raconter ce qu'ils ont vécu, ces événements difficiles pour eux, qu'ils ont du mal à accepter et à comprendre.

Pour que l'écoute soit bonne, il ne faut pas se presser à répondre, à occuper le silence par des paroles, car le silence est nécessaire pour faire place à la parole.

Celui qui écoute peut éventuellement aider l'autre par des questions, des reformulations, pour que celui-ci réussisse à mieux se dire, à parler plus à fond de ce qu'il ressent, pour qu'il puisse trouver des réponses qu'il pourra vivre.

Ecouter en profondeur crée un « espace de vie », dans lequel la personne se sent comprise, donc acceptée et aimée.

Il y a des silences qui peuvent être vides et gênants. Comme par exemple si je me taisais maintenant pendant 5 minutes et que plus aucun son ne sortait de votre radio.

Mais il y a des silences pleins. Ces silences sont parfois seuls à être à la hauteur de la situation...

Une écoute transparente et compréhensive renvoie à Celui qui accepte l'être humain sans condition aucune, Celui-là même, Jésus-Christ, qui nous rejoint sur la route...

Dans les paroles des disciples sur le chemin d'Emmaüs, on peut sentir la tristesse, l'angoisse, l'incompréhension...

Mais ça y est, la confiance s'est installée entre Jésus et les disciples, entre le visiteur et les visités ; ces derniers se livrent, parlent, disent ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes: « **...et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël...** » (v. 21).

Il y a donc bien eu une véritable écoute, un échange, dans la confiance mutuelle ; et c'est pour cela que ce dialogue est une vraie rencontre.

Voici maintenant ce qui se passe lors de la rencontre du petit prince avec le renard :

Le renard se tut et regarda longtemps le Petit Prince :

- S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

- Je veux bien, répondit le Petit Prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

- Que faut-il faire? dit le Petit Prince.

- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Cet extrait rejoint ce que nous avons dit précédemment. La nécessité du silence, de la patience et du regard. C'est la condition pour nouer une vraie relation. Assez proche pour que chacun se sente rassuré par la présence de l'autre. Assez de distance pour ne pas gêner et envahir l'autre.

La « bonne distance » n'est jamais trouvée une fois pour toute, elle peut varier selon les moments, selon les personnes... A noter aussi que le langage verbal peut être source de malentendu. En effet, on peut utiliser les mêmes mots pour parler de choses différentes.

Entre ce que je pense

ce que je veux dire

ce que je crois dire

ce que je dis

ce que vous voulez entendre

ce que vous entendez

ce que vous croyez comprendre

ce que vous voulez comprendre

et ce que vous comprenez...

Nous avons au moins 9 possibilités de ne pas nous comprendre !

Chers auditeurs, le moment de nous séparer approche. Or, l'approche de la séparation est souvent le moment où se disent des choses très importantes, des confidences...

Voici par exemple comment se termine la rencontre entre le Petit Prince et le renard :

- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur.

L'essentiel est invisible pour les yeux.

- L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le Petit Prince, afin de se souvenir.

- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

- C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le Petit Prince, afin de se souvenir.

- Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...

- Je suis responsable de ma rose... répéta le Petit Prince, afin de se souvenir.

Et oui, c'est très souvent au moment de la séparation que l'on dit alors l'essentiel que l'on portait au fond de soi mais que l'on avait jamais su ou osé exprimer.

Dans notre texte biblique, la rencontre entre Jésus et les disciples ne se termine pas à la fin du dialogue entre eux, mais elle va bien au-delà. En effet, les disciples ont comme un besoin que la rencontre avec Jésus se prolonge, qu'elle ne s'arrête pas là : « **Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée** », disent-ils. **Et Jésus entre pour rester avec eux.**

A la parole échangée va alors s'ajouter un geste, plein de tendresse, plein de sens aussi : **Quand Jésus se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.**

Cette rencontre va donc jusqu'à l'hospitalité ; Jésus est le compagnon qui partage le pain, un bout de vie avec d'autres.

Ainsi, lors de nos rencontres, on peut dire qu'il y a comme une double hospitalité, qui peut se vivre uniquement dans une confiance réciproque : double hospitalité dans le sens où on ne sait plus qui est venu à la rencontre de l'autre.

Mais ce geste, qui va au-delà de l'écoute et du dialogue, n'est pas forcément partage du pain ou d'une boisson quelconque.

Ce geste, ce peut être simplement un regard qui essaie de rejoindre l'autre, ou une main posée sur la sienne, ou encore une prière...

Enfin, le moment du départ de Jésus va arriver.

Il aurait pu partir tout à l'heure, ne pas accepter d'entrer chez les disciples ; ce n'était que repousser le moment de la séparation.

Ainsi, la question du moment du départ se pose aussi à nous lors de nos rencontres ; quand faut-il partir ? Il est évident que la rencontre doit, à un moment donné, prendre fin.

Mais ce n'est pas pour cela que la relation établie est terminée.

En effet, si la rencontre a été vraie, s'il y a eu échange dans la confiance, il n'y a aucune raison pour que la parole échangée ne continue pas à faire son chemin à l'intérieur de nous-mêmes, comme un écho à ce qui s'est dit. Le départ peut même être nécessaire pour ce cheminement.

Dans notre texte, une fois Jésus parti, les disciples revivent en quelque sorte l'échange qui a eu lieu précédemment : **Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?**

Et n'ont-ils pas ensuite une vigueur retrouvée, pour partir immédiatement à Jérusalem pour raconter ce qu'ils viennent de vivre ?

Je vous invite à la prière : Seigneur mon Dieu, je me tourne vers toi, et je te confie toutes mes interrogations, mes douleurs et mes peurs. Je me tourne vers toi, et je me tiens simplement là, en ta présence, j'ouvre les mains... Sur mes lèvres, je n'ai qu'un nom : Jésus-Christ, un appel à être, un appel à vivre.

Jésus-Christ, viens et guéris-moi.

Donne-moi l'espérance que tout n'est pas dit, que le « oui » est encore possible.

Donne-moi d'accepter de vivre, ici et maintenant, d'accueillir cette journée que Dieu me donne,

Donne-moi de me laisser surprendre... par une rencontre, un coin de ciel bleu, un sourire ou une parole. Dieu tendresse, mets en moi l'amour... pour que je passe du refus à l'espérance, de la peur à la confiance... Que je sois rempli de toi, qui est en moi, que ma vie soit accueil de toi dans la joie. Que je sois veilleur et porteur de ton espérance...

Aide-moi à me rappeler qu'à chaque fois que je me sens seul, je peux rencontrer Jésus qui marche avec moi, et dire cette prière qu'il nous a apprise :

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons, aussi, à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous soumetts pas à la tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Frères et sœurs, chers auditeurs, Que notre rencontre de ce matin soit pour vous une vraie rencontre qui se prolonge une fois l'émission terminée...

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu notre Père, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.
